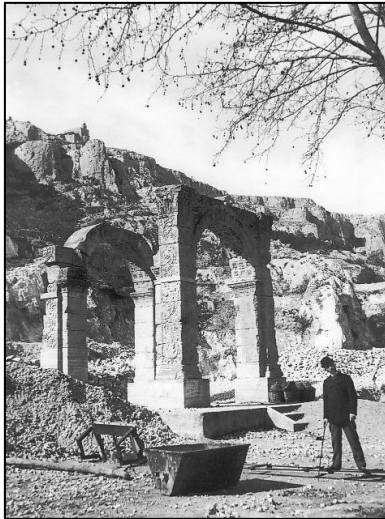


Arc Romain



L'arc romain est l'un des plus anciens monuments de la ville, un arc romain du 1^{er} siècle après Jésus-Christ, surnommé Arc Marius, du nom du général romain ayant colonisé la région. C'est à cette époque que la ville se développe véritablement dans la plaine.

Cet arc n'est pas à son emplacement d'origine, il était autrefois situé juste à côté de la cathédrale.

En 1880, on commence à agrandir Cavailon au sud, en périphérie, depuis la place du Clos. Cette place, qu'on venait de créer, accueillait alors un marché aux fruits et légumes. Pour marquer symboliquement l'extension de la ville, on déplace l'arc romain et on l'installe sur cette place.

L'architecture de l'arc est simple. On peut voir qu'il se compose de deux arceaux. Ces arceaux sont soutenus par 4 piliers.

Au niveau du 1^{er} arceau, sur la voûte, en haut, de chaque côté, on peut distinguer deux personnages sculptés.

Ces personnages sont appelés des Victoires. Celle de gauche tient une palme dans sa main gauche. La seconde tient une couronne de lauriers.

Les piliers d'angle sont surmontés de chapiteaux corinthiens. Sur ces piliers, on voit des motifs très intéressants et très bien sculptés. On y voit toute une série de feuilles d'acanthe.

L'acanthe est une plante qu'on peut voir en se promenant sur la colline St Jacques, petit massif, partie détachée du Luberon qui se trouve derrière l'arc.

Lorsque l'on se dirige vers le côté extérieur droit de l'arc, et que l'on regarde de près le décor situé sur la face extérieure du pilier, on y voit une décoration inhabituelle et originale faite de feuilles d'acanthes, fleurs, papillons et oiseaux. C'est un décor champêtre et gai qui domine sur cet arc.



Sur le côté intérieur de ce même pilier on découvre une inscription chrétienne qui est en fait une épitaphe !

Cela peut paraître surprenant qu'un épitaphe soit inscrit sur un tel monument, et qui plus est, autant en hauteur. Mais cet arc s'est trouvé pendant des siècles au même endroit dans des sols humides, à côté de la cathédrale. Il s'est peu à peu enfoncé au fil du temps, jusqu'à plus de la moitié de sa hauteur.



Il n'y avait que les voûtes de l'arc qui dépassaient du sol. L'arceau de l'arc a donc pu servir de pierre tombale pour écrire l'épitaphe chrétien que l'on voit. Une tombe se trouvait donc probablement tout à côté des arceaux de l'Arc Romain.

Cet arc n'offre aucune représentation de captifs gaulois, ni même de scènes de combat. On ne voit pas non plus de trophées militaires. Au contraire, le décor que l'on voit est paisible et très fleuri. Un arc de triomphe était destiné à rappeler les conquêtes romaines. D'autres arcs en témoignent comme à St Rémy, à Orange, à Carpentras ou encore à Avignon.

Cet arc sans scènes de combat était-il donc vraiment un arc de triomphe ? Beaucoup d'historiens se sont posés la question. De plus, la face extérieure du deuxième arceau ne présente pas du tout de décoration, le mur est complètement nu. On peut donc penser que cet arc était peut-être adossé à un autre bâtiment plus grand.

Cet arc était sans doute placé à l'entrée des thermes romains. Ces thermes pouvaient se trouver sur le forum, là où se trouve aujourd'hui la cathédrale. Ainsi, on pourrait penser que cet arc n'était peut-être pas un arc de triomphe, mais simplement un bâtiment d'agrément, qui marquait l'entrée d'un établissement.

D'autres historiens soutiennent une hypothèse différente. Selon eux, l'arc n'était pas l'entrée d'un bâtiment, mais il marquait plutôt le croisement de deux routes. Il s'agissait des deux voies traditionnelles romaines, qui étaient perpendiculaires.

On appelait ces voies le cardo et le decumanus. A l'époque, l'arc était constitué de quatre arceaux, parallèles deux à deux. Il reste seulement 2 arceaux aujourd'hui. L'ensemble formait un édifice carré avec quatre ouvertures. On pouvait dès lors franchir l'intersection des routes selon deux axes perpendiculaires.